Livret de famille du canton de Vaud (Suisse)

Transmis par Phạm Trí Dân JJR 65

Ce beau texte (un peu suranné) de C F Ramuz - auteur et poète suisse romand - figure sur les Livrets de Famille du canton de Vaud.
Dân

**Viens te mettre à côté de moi sur le banc devant la maison, femme, c'est bien ton droit ;
il va y avoir quarante ans qu'on est ensemble.
Ce soir, et puisqu'il fait si beau, et c'est aussi le soir de notre vie: tu as bien mérité, vois-tu,
un petit moment de repos.
Voilà que les enfants à cette heure sont casés, ils s'en sont allés par le monde; et, de
nouveau, on n'est rien que les deux, comme quand on a commencé.**

**Femme, tu te souviens? on n'avait rien pour commencer, tout était à faire.
Et on s'y est mis, mais c'est dur. Il y faut du courage, de la persévérance.
Il y faut de l'amour, et l'amour n'est pas ce qu'on croit quand on commence.
Ce n'est pas seulement ces baisers qu'on échange, ces petits mots qu'on se glisse à
l'oreille, ou bien de se tenir serrés l'un contre l'autre ; le temps de la vie est long, le jour des
noces n'est qu'un jour, - c'est ensuite, tu te rappelles,
c'est seulement ensuite qu'a commencé la vie.
Il faut faire, c'est défait; il faut refaire et c'est défait encore.**

**Les enfants viennent ; il faut les nourrir, les habiller, les élever : ça n'en finit plus ; il arrive aussi
qu'ils soient malades ; tu étais debout toute la nuit, moi, je travaillais du matin au soir.**

**Il y a des fois qu'on désespère ; et les années se suivent et on n'avance pas, et il semble
souvent qu'on revient en arrière, tu te souviens, femme, ou quoi ?
Tous ces soucis, tous ces tracas ; seulement tu as été là. On est resté fidèles l'un à l'autre.
Et ainsi j'ai pu m'appuyer sur toi et, toi, tu t'appuyais sur moi.
On a eu la chance d' être ensemble, on s'est mis tous les deux à la tâche, on a duré, on a
tenu le coup.**

**Le vrai amour n'est pas ce qu'on croit. Le vrai amour n'est pas d'un jour, mais de toujours.
C'est de s'aider, de se comprendre.**

**Et, peu à peu, on voit que tout s'arrange. Les enfants sont devenus grands, ils ont bien tourné.
On leur avait donné l'exemple.
On a consolidé les assises de la maison. Que toutes les maisons du pays soient solides,
et le pays sera solide, lui aussi.**

**C'est pourquoi mets-toi à côté de moi et puis regarde,
car c'est le temps de la récolte et le temps des engrangements;
quand il fait rose comme ce soir, et une poussière
rose monte partout entre les arbres.
Mets-toi tout contre moi, on ne parlera pas :
on n'a plus besoin de se dire, on n'a besoin que d'être ensemble encore une fois,
et de laisser venir la nuit dans le contentement de la tâche accomplie.**